



DU SOLEIL ET DU PLOMB

THE PRICE OF THE SUN

DU SOLEIL ET DU PLOMB

LOGLINE

La construction de l'une des plus grande centrales d'énergie renouvelable au monde est annoncée comme relevant du "bien commun", pour tous... excepté pour ceux qu'elle impacte directement !

SYNOPSIS COURT

Un western du XXI^e siècle : dans le sillage de la ruée vers l'or « vert », une tribu berbère se retrouve confrontée à l'immensité d'une centrale d'énergie renouvelable qui prend place sur le plateau désertique où paissent les troupeaux depuis des millénaires. Au fin fond de cette zone reculée se déploie lentement un récit épique où les besoins d'approvisionnement en énergie de certains se heurtent aux valeurs des solidarité et d'entraide d'une poignée d'hommes et de femmes.

SYNOPSIS

Au cœur du vaste désert marocain, le cinéaste Jérôme le Maire et son équipe suivent sur plusieurs années une communauté de nomades oubliés de tous, soudain impactés par l'intrusion brutale du techno-capitalisme dans la région. Ces hommes et ces femmes, d'une sobriété naturelle, incarnent peu à peu le visage humain du prix à payer pour la ruée vers l'or « vert » qui dévaste leur fragile écosystème. Depuis l'immense clôture qui coupe les parcours séculaires de pastoralisme et isole définitivement les campements les uns des autres, jusqu'à la petite école érigée au loin comme la destination vers un avenir meilleur, les traditions nomades entrent en conflit silencieux avec la course effrénée à l'approvisionnement énergétique mondial.

Ironie du sort : l'énergie verte, « renouvelable », censée incarner un renouveau dans les relations entre les humains anéanti ici une micro-société guidée traditionnellement par des valeurs de partage des ressources et de solidarité.

Du soleil et du plomb est une fable philosophique pointant le paradoxe entre durabilité et techno-capitalisme.

DU SOLEIL ET DU PLOMB

NOTE DU RÉALISATEUR

Du soleil et du plomb soulève la question de savoir si la construction d'un complexe d'énergie renouvelable pourrait avoir la surprenante conséquence d'anéantir le mode de vie particulièrement subtil d'une petite tribu berbère ?

Je me suis donc concentré sur une observation au long cours, précise et intime de ces nomades et des valeurs qu'ils cultivent, quand ils se sont retrouvés confronté à l'arrivée d'un événement inévitable qui les allait les mener vers un avenir inattendu.

La ruée vers l'or « vert »

Je vis au Maroc, dans une palmeraie isolée au milieu du désert, la moitié de l'année, depuis plus de 20 ans. C'est par ma propre fenêtre que j'ai vu pour la première fois d'énormes machines soulever des nuages de poussière à l'horizon. Mes recherches m'ont appris que la plus grande « centrale d'énergie renouvelable » au monde devait être construite sur cette « terre collective » - une terre qui n'appartenait jusque-là à personne en particulier, et pourtant à tout le monde.

J'ai rapidement compris que nous ne pourrions monter la production d'un documentaire sur l'impact de la construction de cette centrale-ci car les travaux étaient lancés et que tout allait très vite. J'ai alors appris qu'une *autre* centrale (6 fois plus grosse que celle-ci !) serait bientôt construite à une journée de chez moi, toujours au milieu du désert. Je me suis donc rendu sur ce nouveau site et j'ai fait connaissance avec la tribu qui vivait là depuis des siècles. Au fil de la conversation, je me suis rendu compte qu'ils ignoraient tout de ce qui était sur le point de se passer sur leurs terres. Personne n'était venu les prévenir qu'ils allaient inévitablement être déplacés.

J'étais assez inquiet : la centrale solaire allait transformer le désert en un immense miroir ; l'on érigerait aussi des éoliennes par centaines. À terme, il n'y aurait plus d'oiseaux, d'insectes, ni de végétation — ces éléments mêmes dont les nomades dépendent pour leurs moyens de subsistance en tant qu'éleveurs. Mais les nomades vivent dans le présent, toujours en mouvement, toujours prêts à rendre service. Et là, ils me voyaient inquiet, et c'est eux qui ont commencé à me rassurer !

Pendant plusieurs années, mon équipe et moi avons donc suivi le destin d'une poignée d'individus de cette tribu nomade, tentant de s'adapter à la nouvelle vie qui leur a été brutalement imposée, loin de leurs valeurs ancestrales. Contraints à la sédentarisation, obligés de vendre leurs troupeaux et de se reconvertir, en dernier recours, en tant que mineur, le film montre les nomades qui achèvent leur parcours séculaire dans le mirage d'une modernité annoncée et de promesses d'un futur propre et écologique. Or, en moins de temps qu'il n'en faut pour achever la construction du complexe d'énergie renouvelable, cet écosystème millénaire se disloque sous nos yeux.

Tel est le paradoxe entre durabilité et techno-capitalisme dans notre « ruée vers l'or vert » moderne.

Une référence cinématographique indéniable au genre épique du western

Le film est tourné en Cinémascope, la composition musicale fait appel au oud et à l’alto, et le traitement de l’image est indéniablement un clin d’œil à la pellicule Kodak de l’époque.

Si l’arrivée de bétonnières et d’élégantes éoliennes surprend dans un univers qui rappelle étrangement un tournage des années 1960 — lui-même en référence à la conquête par les pionniers américains —, les parallèles avec le Far West et la ruée vers l’or « vert » sont, hélas, on ne peut plus réels et indéniables :

- Le territoire et sa conquête par les cow-boys/ouvriers « blancs » ;
- Les dernières tentes des nomades, fabriquées sous nos yeux ;
- Les chevaux errant en liberté (des ânes, ici) et l’arrivée des motos sur lesquelles les nomades commenceront à voyager — un écho à *Le cavalier électrique* (1979) de Sydney Pollack ;
- Le mouvement collectif des nomades vers un village fantôme.

Dans ce monde, « le plomb » ne renvoie pas aux balles tirées par des fusils, mais à ce qui sera extrait des mines datant du passé colonial français par nos personnages eux-même.

Sur l’origine du film

Je connais très bien le sud du Maroc. J’y vis la moitié de l’année. J’y ai réalisé plusieurs films, dont *Le Thé ou l’Électricité* et *Où est l’amour dans la palmeraie* ? J’aime profondément ces territoires et j’aime les faire parler. Les couleurs, les vents, les lumières, mais aussi les gens et les langues usitées m’inspirent.

Depuis plus de 20 ans, j’entretiens une relation profonde et intime avec ces zones désertiques. À nouveau, la région m’a captivé : un nouveau sujet s’est lentement emparé de moi, confrontant la technologie à la simplicité parfois mystique de l’endroit. Cette fois, je voulais parler de notre avenir : les conséquences durables de l’énergie renouvelable.

L’histoire commence sur le haut plateau désertique de Midelt, un paysage aride qui évoque un décor postmoderne grandiose. Le complexe d’énergie renouvelable en construction dans cette région, jusqu’alors vierge de tout progrès, est destiné à être l’un des plus gigantesques au monde.

C’est une architecture futuriste érigée dans un paysage à la fois brut et majestueux. Les tours solaires vertigineuses de ces complexes se dressent comme un totem du XXI^e siècle.

L’impact social de l’énergie verte

L’énergie renouvelable a un indéniable potentiel vertueux. Les valeurs qui y sont associées sont le respect de la planète et le bien commun (pour le soleil, c’est évident,

mais qu'en est-il pour la terre ?). Il est donc assez étonnant qu'en filmant au jour le jour pendant plusieurs années l'implantation d'un fleuron de l'énergie renouvelable, l'on peine à trouver les valeurs qui le sous-tendent, non ?

Avec ce film, je suggère que l'on s'inspire des nomades, justement, et que l'on envisage sérieusement la sobriété. « *La richesse du nomade lui est un fardeau* » disent-ils. Et d'autre part, plus on est riche, plus on consomme d'énergie. C'est un fait indiscutable d'où nous devons partir.

Or, il est devenu absolument vital de prendre des mesures d'économie d'énergie. Au niveau individuel comme au niveau public. Nous devons impérativement consommer moins. C'est le seul levier qui garantit à 100% des effets positifs pour le respect de la planète et pour le bien commun.

L'énergie propre n'existe pas. On nous la vend comme telle pour que nous consommions toujours plus, sans problèmes de conscience. Mais nous avons une responsabilité dans cette histoire. Quand vous utilisez l'Intelligence Artificielle, quand vous rechargez votre voiture électrique ou quand vous allumez l'interrupteur de votre salon, vous avez quelqu'un à l'autre bout du fil qui va être impacté par cette consommation. Il ne s'agit pas de culpabilité mais bien de conscience et de responsabilité !

DU SOLEIL ET DU PLOMB



À PROPOS DU RÉALISATEUR

Jérôme le Maire (né en 1969 à Liège) est un réalisateur, scénariste et cameraman belge. Après des études de journalisme à l'Université Libre de Bruxelles, il se forme à la réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve, où il enseigne depuis.

Ses documentaires de long métrage lui ont valu deux Magritte du meilleur documentaire et deux nominations consécutives aux European Film Awards. *Le Thé ou l'Électricité* (2012) a remporté une trentaine de prix internationaux, tandis que *Burning Out — Dans le ventre de l'hôpital* (2016) a été présenté à l'IDFA, à Visions du Réel et au CPH:DOX. Son long métrage de fiction *Le Grand Tour* (2013) a été sélectionné à Cannes (ACID) et à l'International Film Festival Rotterdam.

Son dernier documentaire, *Du Soleil et du Plomb* (2026), une coproduction belgo-franco-marocaine suivant une communauté berbère confrontée à la construction de l'un des plus grands parcs d'énergie renouvelable au monde, a été sélectionné dans la Compétition internationale de Visions du Réel (Nyon).

DU SOLEIL ET DU PLOMB



À PROPOS DES PARTICIPANTS

La tribu nomade filmée fait partie des Aït Merghrad, l'une des plus anciennes communautés berbères de la région qui vit sur un haut plateau désertique. À l'origine, ils vivaient sur l'autre versant de la chaîne de l'Atlas et ne sont arrivés dans la région qu'à l'époque de la colonisation française — quand il leur a été permis de s'établir à une seule condition : combattre aux côtés des Français contre une autre communauté berbère qui menaçait le site minier que les colons briguaient. Encore aujourd'hui, de nombreux membres de la tribu citent le nom de leurs ancêtres tombés au combat pour la France. Certains attendent même avec impatience l'arrivée des Français (EDF Renouvelable) afin de leur présenter des papiers à leur nom signés à l'époque coloniale. Documents qu'ils considèrent comme la preuve de leur droit à être indemnisés pour cette dépossession.

Les personnages principaux sont :

Hamid, Hasna, Hassein, Fatima et Asso El Hammous

Salem, Hanan et Said Oulghazi

Rachid, Heno et Aziz Oulghazi

Tante Itto, Moha Ouasso, Staf et Fadma Oulghazi

Mohamed Atmani / Mohacine Oulghazi / Said Tatgalt / Hassan Oulghazi / Samail Aakri /

Oncle H'Ro / Moha Azelmate

DU SOLEIL ET DU PLOMB

À PROPOS DE LA PRODUCTION

Isabelle Truc (productrice) est une productrice belge et fondatrice d'Iota Production, qu'elle a créée en Belgique en 2000 et qui compte aujourd'hui plus d'une centaine de films à son actif, dont plus de soixante-dix documentaires.

Après l'obtention d'un master en Communication sociale et Journalisme, elle a travaillé plusieurs années dans l'industrie cinématographique belge en tant qu'assistante de production et directrice de production avant de fonder Iota Production.

Membre du conseil d'administration de l'Association belge des producteurs de films (UPFF) et des réseaux européens de producteurs EAVE et Eurodoc, elle enseigne également la production cinématographique et documentaire à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve depuis 2005, et à l'INSAS (Bruxelles) depuis 2018. Ses productions notables comprennent *Nos luttes* de Guillaume Senez (Semaine de la Critique à Cannes, cinq Magritte), *Overseas* de Sung-A Yoon (Locarno, IDFA) et *Burning Out* de Jérôme le Maire (Magritte du meilleur documentaire).

Hanne Phlypo (productrice) est une productrice de documentaires belge et fondatrice de Clin d'Œil Films. Formée à la réalisation à l'école de cinéma belge INSAS, elle a créé la société en 2010 et a depuis produit plus de 40 films. Clin d'Œil Films se consacre aux documentaires de création, portés par des auteurs et dotés d'une dimension sociale ou politique affirmée, en soutenant des cinéastes innovants et des histoires locales à portée universelle. La société est aujourd'hui l'une des maisons de production documentaire les plus reconnues de Belgique. Ses productions récentes comprennent *The Other Side of the Sun* (Berlinale Panorama, 2026), *Du soleil et du plomb* (Compétition internationale de Visions du Réel, 2026), *Kabul Between Prayers* (Festival international du film de Venise, 2025), *Cuba and Alaska* (Sheffield DocFest, 2025) et *Les Recommencements* (Visions du Réel, 2025). Parmi ses titres précédents : *Draw for Change* (2023), *Dreaming Walls: Inside the Chelsea Hotel* (2022), *Marching in the Dark* (2024) et *Kamay* (2023), tous présentés en première mondiale dans les grands festivals internationaux et récompensés de nombreux prix. Avec son partenaire Antoine Vermeesch, elle a cofondé CASTAR, un hub de postproduction à Bruxelles, et Blue Bird Docs, un organisme à but non lucratif axé sur l'impact. En parallèle de son travail de production, Hanne encadre les étudiants de master en production à l'INSAS et préside la CBA Doc. Elle membre de l'European Film Academy. Pour plus d'informations : www.clindoeilfilms.be

Camille Laemlé (coproductrice) est productrice de documentaires chez Les Films d'Ici. Ses crédits de production comprennent *Les Âmes mortes* de Wang Bing (2018), sélectionné en Sélection officielle au Festival de Cannes ; *Les Derniers Jours de Shibati* d'Hendrik Dusollier (2017), présenté au Cinéma du Réel ; *Fuocoammare* de Gianfranco Rosi (2016), Ours d'or au Festival international du film de Berlin et nommé aux César et aux Oscars ; *Notturmo* de Rosi (2020), présenté au Festival de Venise ; et *Between Fences* d'Avi Mograbi (2016), sélectionné à la Berlinale.

Khadija Alami (coproductrice, Maroc) est une productrice marocaine primée de longs métrages, documentaires et courts métrages, et fondatrice de K Films. Sous sa direction, K Films s'est imposée sur la scène internationale comme une société de service et partenaire de coproduction très respectée, entretenant des relations solides avec des studios, des sociétés de production et des producteurs du monde entier. Figure majeure de la promotion de la production cinématographique et télévisuelle au Maroc, Khadija a fondé un studio et un backlot à Ouarzazate — le pôle historique du cinéma marocain.

En décembre 2014, elle a été honorée au Festival international du film de Marrakech en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à l'industrie. Au-delà de la production, elle s'investit activement dans la formation de la prochaine génération de cinéastes : en tant que présidente de MEDITALENTS, elle soutient le développement de jeunes scénaristes dans toute la région. Elle est également vice-présidente de la Commission du film d'Ouarzazate (OFC) et de la Chambre des producteurs marocains. En 2017, Khadija Alami a été invitée à rejoindre l'Académie des arts et sciences du cinéma.

DU SOLEIL ET DU PLOMB



À PROPOS DU FILM

Du soleil et du plomb a été tourné sur six ans, retraçant la lente transformation du monde d'une communauté nomade à mesure qu'un gigantesque projet d'énergie renouvelable s'implante autour d'elle. Ce qui a commencé comme un film sur la construction d'une centrale solaire est progressivement devenu quelque chose de bien plus complexe — le portrait d'une sourde dépossession et de l'effacement silencieux d'un mode de vie.

Lieux de tournage

Le film a été tourné sur le haut plateau désertique de Midelt, dans le village abandonné de Sidi Ayat, et dans les anciennes mines d'Ahouli - encore actives, bien qu'aujourd'hui exploitées clandestinement.

Équipe du film

La direction de la photographie a été assurée en étroite collaboration entre Olivier Boonjing et le réalisateur Jérôme le Maire. La prise de son a été confiée à une équipe tournante d'ingénieurs issus des trois pays coproducteurs : Jean-Luc Fichet et Olivier Ronval (Twins Audio, Belgique) ; Mariette Mathieu-Goudier, Olivier Pelletier et Paulin Amato (France) ; et Youssef Douazou (Maroc).

La direction de production et l'assistanat à la mise en scène ont été confiés à des personnes maîtrisant parfaitement le darija et disposant d'une connaissance approfondie du terrain.

D'abord Mansour Jebrane — personnage central d'un précédent film de Jérôme le Maire « *Où est l'amour dans la palmeraie ?* » (2006) et qui était déjà son assistant sur « *Le Thé ou l'Électricité* (2012) ». Le relais a ensuite été pris par Sylvia Sepulchre, l'épouse du réalisateur, puis par Lucette le Maire, sa fille, qui a grandi dans une palmeraie du sud du Maroc.

Jours de tournage

Le tournage s'est déroulé en 12 séjours de deux semaines répartis sur six ans (de janvier 2019 à septembre 2025), totalisant plus d'une centaine de jours de tournage.

Repérages

Les repérages ont débuté en 2017 avec une année d'investigation autour de la centrale NOOR Ouarzazate, suivie de quatre séjours de deux semaines en 2018 — le temps de lier des relations solides avec les membres de la tribu des Aït Merghrad et d'explorer la région autour du futur site de la centrale de Midelt.

Durée totale de la production

Le film a été en production pendant environ huit ans, s'étalant des premiers repérages en 2017 jusqu'au dernier tournage en septembre 2025.

La caméra et le choix du Scope

Le film a été tourné avec une Sony FS7, associée à un zoom 18-110mm et un téléobjectif Sony 70-300mm. La décision de tourner en Cinémascope s'est imposée d'instinct, dès le départ. Le paysage - son vaste plateau désertique cerné par ces montagnes caractéristiques du Far West, ses ânes et ses tentes - évoquait immédiatement le langage visuel du western, et la tentation d'en jouer les codes était irrésistible. Mais ce qui a débuté comme une référence quelque peu formelle est progressivement devenu quelque chose de plus essentiel : le cadre panoramique s'est mué en une manière d'affirmer un point de vue singulier - la ruée vers la conquête des terres, le regard colonial rendu visible. À l'étalonnage, le directeur photo Olivier Boonjing et le coloriste Thomas Bouffioux ont poussé l'image vers la texture de la pellicule Kodak des années 1970, approfondissant encore cette référence.

DU SOLEIL ET DU PLOMB

CREDITS

Réalisateur: Jérôme le Maire
Montage: Matyas Veress
Musique Orig: Ruben De Gheselle
Directeurs de Photo: Jérôme le Maire, Olivier Boonjing
Enr. Son: Jean-Luc Fichet, Olivier Ronval, Mariette Mathieu-Goudier, Olivier Pelletier, Youssef Douazou, Paulin Amato
Assist Réalisateur: Sylvia Sepulchre, Lucette le Maire, Mansour Jebrane
Montage Son: Jeroen Truijens
Additional Sound Editor Maxime Chavepeyer
Sound Design Laure Arto
Oud Musician: Karim Baggili
Foley Artist: Flo Van Deuren
Foley Recordist :Renzy Saerens
Foley Editor: Loïc Mulleners
Colorists: Thomas Bouffoulx, Olivier Boonjing
VFX Supervisor: Guillaume Nolevaux
Translator Rushes: Lahbib Fouad
Editing Assistant: Sebastien Wauman
Editing Consultants: Jordana Berg, Lenka Filnerova, Julie Naas, Xavier Seron
Script Consultants: Annick Ghijzelinckx, Ève Duchemin, Anne Paschetta
Multi-Function Assistant Morocco: Jean-François Claes

With Hamid, Hasna, Hassein, Fatima and Asso El Hammous, Salem, Hanan and Said Oulghazi, Rachid, Heno and Aziz Oulghazi, Tante Itto, Moha Ou Asso, Staff and Fadma Oulghazi, Mohamed Atmani, Mohacine Oulghazi, Said Tatgalt, Hassan Moha Oulghazi Smail Aakri, Oncle H'Ro, Moha Azelmate, Hamo Aït Addi and Jack & Romane

All the members of the Aït Meghrad Tribe, The villagers of Sidi Ayat
Association Fraternité Sidi Ayat

Produced by Isabelle Truc and Hanne Phlypo
Prod co: Clin d'oeil films and Iota Production present
Co-produced by Khadija Alami, Camille Laemlé and Samuel Feller
Co-pro co: Les Films d'Ici and K Films
In co-production with RTBF - Unité Documentaire, TV 2M Maroc, VRT, Be tv & Orange
And with the participation of ARTE G.E.I.E.
In co-production with Magellan Films, Blue Bird Docs

Clin d'oeil films

Producer Hanne Phlypo
Production Manager Mieke Struyve
Production Assistants Jet Koomen

Elke Hertogs
Evelien De Graef
Accountant Bufiscom

Iota Production

Producer Isabelle Truc
Production Managers Natacha Hostyn
Christopher Arcache
Executive Producer Christelle Mahy
Development Manager Lise Lamouche
Production Administrator Karin Demeyere
Production Assistant Laure Douez
Post-Production Directors Guillaume Nolevaux
Lionel Dutrieux
Interns Valerie Nadeau
Manya Halas
Albane Chaboureau
Marie Many
Patrick Malinowski
Marion Minery
Clara Charriau
Hortense Midia
Coline Bastin
Laura Agüera Santiago

Les films d'ici

Producer Camille Laemlé
Production Managers Estelle Gaillardet
Nicolas Lebecque
Production Assistant Elsa Broclain
General Directors Serge Lalou
Claire Dornoy
Legal Director Emma Arrignon
Technical Director Harold Presson
Communications Manager Céline Païni
Accountant Kadia Diallo

K Films

Producer Khadija Alami
Administrator Mounim Hajjam
Production Manager Reda Nouiga

Magellan films

Producer Samuel Feller
Administrator Dijamant Hysenaj
Legal Advisor Pierre-Emmanuel Mouthuy

Blue Bird Docs

Producer Antoine Vermeesch

Associate Producer for Development

Enrica Capra - TAG FILM

With the support of Film and Audiovisual Centre of Wallonia Brussels Federation (CCA), Flanders Audiovisual Fund (VAF), National Center for Cinema and the Moving Image (CNC), Eurimages — the Cultural Support Fund of the Council of Europe, the MEDIA Programme of Creative Europe of the European Union, and co-funded by the European Union, DGD - Belgian Development Cooperation, la Commission du Film de Ouarzazate

Jérôme le Maire and the producers wish to thank

Mrs. Leila Benali, Minister of Energy Transition and Sustainable Development of

MoroccoHis Excellency Marc Trenteseau, Ambassador of Belgium to Morocco

Bernard Quintin, Chief of Staff to the Minister of Foreign Affairs of the Kingdom of

BelgiumMr. Obeid Amrane, Board of Directors MASEN

Mr. Mustapha Bakkoury, Board of Directors MASEN

Mr. Khalid Bouylaït, Directorate of Internal Affairs Midelt

Mr. Badr Ibn Lakhar, Directorate of Internal Affairs Midelt

Mr. Jean-Christophe le Maire, Advisor to the Minister of Foreign Affairs of the Kingdom of Belgium

Mrs. Zineb Gaouane, Legal Advisor at the Ministry of Energy Transition

Mrs. Soukaïna Alaoui Sossey

Mrs. Wiâme Bakkali

Mr. Tarik Moueddene

Mr. Rachid Firadi

Mr. Moustapha Oukoujen, Caid of Midelt

Mr. Jamal Abdkader, Deputy Caid

Mr. Nawfal El Fadil, Director EDF Renewables Morocco

A big thank you to the charming and dedicated team at MASEN

Maha El Kadiri

Maha El Kabbaj

Mouhassine Aït Ali

Abdelaziz Oucherrou

Hatim Alahian

May Mkinsi

Salma Bouaissi

Yasmina El Afour

Susi Rossberg

Vincent Tavie

Jasna Krajcinovic

Basile Godts

Yannick Leroy

Luca Fiorillo

Sophie Dawance

Christian Falone

Chloé Duponchelle
Marilou le Maire
Charline Wansart
Lison Georis
Théodore Druck
Dyvia Moulan
Hugo Deghilage
Olivier De Schutter
Pascal Chabot
Raphael Gevers
Julie Brenta
Julien Sigalas
Judith le Maire de Romsée
Victor Brunfaut
Ben Clark
Lucrezia Mutti
Juan Romero De Dios
Pierre de Firmas
Professor Youssef Ait Lemkadem
Hafid Ait Lemkadem
Khalid Oamar Ait Lemkadem
The charming and professional team of Ksar Timnay
Professor Mohamed Aderghal
Khalid Oamar Aït Iloussan
Taxi Ali Boughrara
Jamal Nour
Frank Beugniet (SIGMA TECHNOLOGY)Addi Boukrich
Fatima Boukrich
Ali frère Fatima Boukrich
Sébatsien Rothan et Ali
The charming team of the power plant guards
Ahmed Bouziane
Karama Solidarité ASBL
Ikram Ziani
Association Atawasol pour le développement communautaire
Ahmed Boudran
El Idrissi Mustapha
Youssef Mehdaoui
Driss Ouhammadou
Pierre de Firmas
Yves Brochen
Jean-Pierre Gougeau
Marie-Christine et Samer Kayal
Raphael Gevers
and Jean-Pierre Fafchamps
La SCAM
the legal team of SCAM Belgium

Jean-Michel Carlier
Bénie Muzembo
Catherine Vandenborre
Markus Berger
Lieve Kerckhof
Margo Matton
Simon Jaffrot
Noémie Bourgeois
Christophe Dekeyser
Julien Limborg

DU SOLEIL ET DU PLOMB

FICHE TECHNIQUE

Pays de production : Belgique, France, Maroc

Durée : 92 min

Format de projection : 2K DCP scope

Rapport d'aspect : 2,39:1 **Caméra(s) :** Sony FS7 MK2

Son : 5.1

Langue(s) parlée(s) : berbère et français

Sous-titres : anglais et français

Optique(s) : Sony E PZ 18-110mm f/4 G OSS

Lieu(x) de tournage : Plateau de Midelt (Maroc)



RP @ VISIONS DU REEL

Christian De Schutter/Hype Park – christian@hypepark.be